

Mon travail de logopède, ou orthophoniste, se situe dans une école d'enseignement spécial qui accueille des enfants présentant une arriération mentale légère (type 1) ou modérée-sévère (type 2), de 3 à 14 ans.

Le bilan orthophonique que nous utilisons à l'école a été composé au fil des années de travail. Au début, nous utilisions des épreuves standardisées d'un bilan classique. Ces épreuves ne nous satisfaisaient pas car elles n'étaient pas étalonnées pour des enfants débiles mentaux.

Nous avons alors repris les points essentiels des différents domaines travaillés dans les classes et nous avons cherché des épreuves qui permettaient d'analyser ces domaines.

rééducation en classes spéciales

BILAN et INTERVENTION ORTHOPHONIQUE

C. SCHOLER-SOHIER

**C. SCHOLER-
SOHIER**

Logopède - Liège
Belgique

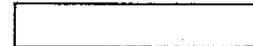
Notre bilan se compose donc de plusieurs épreuves non étalonnées, mais il nous permet d'avoir une idée des problèmes de l'enfant et nous sert de point de départ à la rééducation.

Ce bilan analyse surtout les habiletés perceptivo-motrices, le début des opérations logiques, le langage oral et le langage écrit. Il est de ce fait assez long. Nous ne le faisons pas passer entièrement à chaque enfant : nous sélectionnons les épreuves suivant son type d'handicap et son âge.

Voici notre évaluation orthophonique :

Examen des pré-requis

(langage oral ou écrit, calcul)



— **Latéralité manuelle** : Observation de la prise d'objets, du crayon... Si il y a doute, nous faisons passer le test de latéralité de Harris.

— **Le sens du travail et le balayage visuel** est observé dans différentes activités telles que des désignations d'images, des histoires à classer, des tracés.

— **La connaissance des couleurs** se fait en trois temps :

1. la correspondance couleur-couleur

2. la désignation : "montre-moi le..."

3. la dénomination = nommer les couleurs en réponse aux questions "qu'est-ce que c'est ?", "quelle est la couleur?"

— **La connaissance des grandeurs** :

1. désignation et dénomination de "grand - petit - moyen"

2. classements par ordre de grandeurs croissantes et décroissantes.

— L'appréciation de la **capacité du triage** se fait avec différents matériaux :

1. triage d'objets fort différents

2. triage par couleurs

3. triage par grandeurs (2 ou plus)

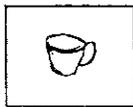
4. triage par formes géométriques - fort différentes
- approchantes

— **Les correspondances** sont étudiées à différents niveaux

- objet-objet : mettre ensemble 2 objets semblables

- image-image : = mettre ensemble 2 images identiques
= réussir un loto de plusieurs images

- dessins orientés : mise en correspondance d'images faisant intervenir les coordonnées spatiales de base



choix

— **Le schéma corporel** est évalué par plusieurs activités

* le dessin du bonhomme

* l'imitation de gestes ou copie d'attitudes présentées sur images (Marie de Maistre)

* reconstitution d'un mannequin : bonhomme coupé en six parties = tête - corps - 2 bras - 2 jambes (structuration)

* connaissance des termes corporels en désignation (compréhension)
en dénomination (expression).

— **L'organisation et la structuration spatiales** s'analysent par plusieurs épreuves dont le choix est fait en fonction de l'enfant :

* perception de la position d'un objet = placer une quille par rapport à un objet fixe (repérage - imitation)

* connaissance des termes spatiaux = vocabulaire en désignation et en dénomination

x par rapport à soi

x par rapport aux objets

x sur un plan (image).

Lorsque l'enfant est capable de travailler sur feuille ou d'observer cor-

rectement les images, nous utilisons différents tests :

- * test des “concepts de base” (Boehm)
- * test “des relations topologiques” - TRT (J. Deltour)
- * copie des signes orientés de Borel
- * test “Reversal” d’Edfeld (perception de l’orientation identique ou inversée)
- * test de “développement de la perception visuelle” de M. Frostig, qui nous renseigne plus spécialement sur la coordination visuo-motrice, la perception figure-fond, la constance de formes, la position spatiale et les relations spatiales.

Au niveau de la structuration, nous utilisons

- des puzzles simples de 2 à 4 pièces (avec ou sans modèle)
- les cubes de Kohs
- la figure complexe de Rey (choix adapté au niveau d’évolution de l’enfant).

— **L’organisation temporelle :**

- * Succession des événements = reproduction de deux actions dans un ordre déterminé.
- * Compréhension de termes tels que : passé, à venir, tantôt, avant, après, maintenant, hier, aujourd’hui, demain, premier, dernier.
- * Ordre de succession : - de la journée
 - des jours de la semaine
 - des mois et des saisons
- * Histoires à classer.
- * Notion d’âge.

— **Le rythme :** nous utilisons le test de Stambak,

- * conservation d’un rythme
- * reproduction de coups entendus
- * lecture d’une structure rythmique.

— **La mémoire auditive :**

- * reproduction par imitation verbale d’une suite de 2-3 mots
- * reproduction de phrases (Fischler et Ullert)
- * logatomes de Borel.

— **La mémoire visuelle :**

- * jeu de Kim : 4 à 7 objets ou images
- * signes orientés de Borel
- * dessin de la “goutte” (Rey).

— **Les discriminations auditives et visuelles :**

- * capacité d’attention
- * discrimination de bruits semblables ou différents
- * discrimination de sons longs - courts
 faibles - forts
- * distinguer la première syllabe ou le premier phonème d’un mot
- * contrastes phonologiques “sourdes - sonores”
- * dessins orientés (haut - bas - gauche - droite)
- * signes orientés (u n p b d q).

— **Début du calcul :**

- * comptage automatique, comptage d’objets, comptage de... à...
- * connaissance des termes : . autant que - égalité
 . beaucoup - peu - rien
 . le plus - le moins
 . combien en plus - combien en moins
 . ajouter - retirer

- * Lecture globale de quelques mots.
- * Capacité de fusion et d'analyse syllabique oralement (épreuve de Leroy-Boussion)
- * Contrôle des connaissances en lecture :
 - . voyelles - consonnes
 - . syllabation
 - . sons
 - . phrases
- * Batterie de lecture d'Inizan
- * Compréhension de la lecture
- * Qualité de la lecture
- * Epreuve des connaissances scolaires par années primaires (CP au CM2) de Hébette (test scolaire belge).

} type 1

Dans les premières classes de type 2, nous aidons les instituteurs à remplir "l'échelle des inventaires des progrès du développement social", le PPAC ou le PAC1, de Gunzburg (adaptée en français par Magerotte).

Il s'agit d'un inventaire des conduites sociales divisé en quatre domaines :

1. L'autonomie
2. La communication
3. La socialisation
4. L'occupation.

Les comportements sont rangés dans l'ordre de leur apparition au cours du développement, ce qui facilite le contrôle immédiat du niveau des acquisitions dans les différents domaines.

Le contrôle à l'aide de ces épreuves, met en évidence les faiblesses particulières et doit déboucher sur une intervention rééducative.

Le PAC fournit en même temps un programme pédagogique.

A partir de l'évaluation, nous avons établi un "programme éducatif individualisé" avec un objectif ou deux, à moyen terme et à court terme.

Nom de l'enfant		date de passation	prochaine mise au point	
Age				
Objectifs = moyen terme (3 mois)	= court terme (15 jours)	Qui? pas toujours institutrice	Quand? moment journée	Comment? méthode de travail

Principes généraux d'une démarche éducative

La plus grande problématique à laquelle je me suis heurtée était l'abondance des domaines à travailler avec un enfant. Comme au départ, je voulais travailler avec l'enfant dans sa "globalité", je touchais un peu à tous les domaines et je pouvais juger difficilement les progrès.

Progressivement j'ai abandonné cette façon globale de travail pour m'attacher à un travail plus analytique. Cette nouvelle façon d'aborder les domaines m'a permis de voir les progrès des enfants et d'avancer ainsi plus sûrement dans la rééducation. Celle-ci est une approche basée sur une conversation, sur un jeu avec l'enfant, en suivant les **travaux de psycholinguistique développementale**. Ce n'est pas une approche par conditionnement, avec renforcement systématique.

Si ma méthode de travail est la même pour les enfants de type 1 et de type 2, les domaines abordés sont différents.

Chez les débiles légers, j'aborde surtout :

- * les pré-requis à la lecture et au calcul :
 - . schéma corporel
 - . facteur spatio-temporel
 - . discriminations auditives et visuelles (au niveau des mots)
- * le langage écrit : surtout au niveau de la lecture et au début de l'orthographe.
- * le langage oral : insuffisance de vocabulaire et de syntaxe.

Chez les enfants modérés et sévères, le travail se situe surtout au niveau du langage oral compris et parlé. Beaucoup de ces enfants ont des difficultés praxiques et un mauvais contrôle du souffle et des organes de la phonation. La langue et les lèvres sont insuffisamment mobiles, les mouvements sont mal coordonnés. Un entraînement éducatif du souffle, des joues et de la langue va constituer une préparation nécessaire à la démutisation.

Au début, des exercices pour apprendre à "ENTENDRE et ÉCOUTER" sont nécessaires : . capter l'attention de l'enfant par des bruits variés ;

- . lui faire localiser la source ;
- . différente intensité ;
- . porter l'attention sur les bruits environnants.

La COMPRÉHENSION est aussi beaucoup travaillée pendant des séances de jeux ; l'adulte dit ce qu'il fait avec l'enfant (exemple "debout" en le mettant debout). Il attire ainsi l'attention de l'enfant sur les éléments saillants, et favorise les relations entre les objets et les personnes par des exercices de : désignation, établir l'identité du possesseur, leur localisation, les propriétés des objets.

L'enfant apprend à différencier des objets familiers. On le place souvent devant un choix.

L'EXPRESSION débute par un bagage de mots isolés puis nous favorisons la production des énoncés à deux ou trois mots, par expansion. On part des mots-pivots prononcés par l'enfant et on varie l'autre mot (exemple parti maman, parti auto,...).

Les phrases sont ainsi amenées :

- . sujet - verbe
- . sujet - verbe - complément
- . sujet - copule - attribut.

On y ajoute ensuite les adjectifs, les pronoms, les prépositions.

Chaque difficulté nouvelle est travaillée séparément avant de passer dans le langage courant ou d'associer deux difficultés. Les enfants modérés-sévères ont une grande difficulté à comprendre les pronoms interrogatifs et le sens de la question très simple. Le pronom interrogatif "qui ? quoi ?" demande un long apprentissage. Souvent l'enfant répète la question.

Ces enfants ont aussi des difficultés à comprendre la négation. Elle n'est souvent comprise que dans la mesure où elle équivaut à une interdiction.

D'autres difficultés souvent rencontrées sont :

- . l'omission des articles
- . le mauvais emploi des possessifs
- . les prépositions
- . l'emploi du verbe copule "est".

Outre le langage, des exercices de triages, de classements, de mises en correspondance et de schéma corporel sont réalisés couramment.

Ce bilan nous permet d'évaluer d'une façon précise les acquisitions des enfants dont nous nous occupons. Il nous a permis de définir des objectifs précis, en suivant les différents stades du développement de l'enfant.

L'enfant, mis en confiance, part de ce qu'il connaît et arrive à surmonter de nouvelles difficultés par des exercices-jeux qu'il apprécie.